



Rapport en Bref

Rapport Planète Vivante 2010

Survol

Le *Rapport Planète Vivante* du WWF livre un compte rendu sur la biodiversité et les tendances de consommation à l'échelle nationale et mondiale, à partir de l'Indice Planète Vivante (IPV) et du concept d'Empreinte Écologique. L'IPV mesure la hausse et la baisse des « stocks de capital naturel » dans 7 000 populations de plus de 2 500 espèces. L'empreinte écologique est mesurée en évaluant l'espace dont chaque citoyen a besoin pour maintenir ses habitudes de consommation.

Empreinte globale

- L'IPV a chuté de 30 % entre 1970 et 2008, ce qui indique une importante perte de capital naturel.
- Pendant cette même période, l'empreinte écologique de l'humanité a doublé. Elle est maintenant 50 % supérieure à la capacité de production écologique annuelle de la Terre.
- La consommation moyenne d'une personne nécessite 2,7 hectares de terre et d'eau, alors que la Terre ne compte que 1,8 hectare par personne.
 - En d'autres termes, notre consommation excède la productivité naturelle de 50 % et nous grugeons le capital qui devrait être préservé à long terme et non consommé.
 - Dans l'ensemble, nous avons besoin d'une planète Terre qui est 1,5 fois plus grande pour maintenir le rythme de consommation de l'humanité.

Empreinte écologique du Canada

- Des 130 nations étudiées, le Canada génère la 7^e plus grande empreinte écologique.
 - Il faut ~7 hectares de terre et d'eau pour maintenir le mode de vie du Canadien moyen.
 - Ce taux de consommation est 2,5 fois supérieur au taux de consommation du citoyen moyen dans le monde et ~4 fois supérieur à ce que la Terre peut générer annuellement.
 - Si tous les citoyens du monde consommaient des ressources au même rythme que les Canadiens, il faudrait quatre planètes Terre pour répondre à la demande.



Rapport en Bref

- Au Canada, l'empreinte carbone, qui provient surtout de l'utilisation de combustibles fossiles, compte pour plus de la moitié de l'empreinte totale du pays.
 - La plus grande part de cette énergie est utilisée pour les transports, le chauffage et l'électricité.
- Des 130 nations étudiées, le Canada génère aussi la 16^e plus grande empreinte écologique sur le plan des ressources en eau.
 - Par exemple, l'empreinte écologique d'une tasse de café noir, en eau, est de 140 litres. Ce chiffre représente la quantité nécessaire pour produire, récolter, emballer, transporter, vendre et infuser cette denrée.
- Le Canada dispose d'importants volumes d'eau douce par habitant, mais la plupart des citoyens n'ont pas facilement accès à cette eau.
 - En d'autres termes, nos territoires riches en eau s'étendent dans les régions nordiques de notre pays alors que les régions peuplées s'étendent le long d'un étroit corridor qui longe la frontière entre le Canada et les États-Unis. L'eau se fait rare dans certaines régions et cette pénurie touchent tant les humains que les espèces sauvages.

Solutions

Pour conserver son capital naturel, le Canada doit :

- Résoudre le dilemme énergétique et réduire son empreinte écologique.
- Augmenter la superficie des aires protégées pour que celles-ci couvrent au minimum 15% de toutes les écorégions, et s'engager à protéger des taux écologiquement viables de tous les habitats et espèces.
- Stopper la surutilisation de l'eau et la fragmentation des réseaux d'eau douce.
- Mettre un terme à la surpêche et aux pratiques de pêche destructrices.

Dans le but de réduire l'empreinte écologique du Canada, le WWF-Canada enjoint :

- **le gouvernement canadien** à déployer des efforts pour minimiser de façon importante l'empreinte écologique du Canada en adoptant des mesures qui réduiront de manière prévisible les émissions de gaz à effet de serre, comme par exemple augmenter les normes d'efficacité énergétique.
- **l'industrie canadienne** à utiliser les ressources de façon plus efficace, notamment les matières carbonées et l'eau.
- **les citoyens canadiens** à gérer, de façon responsable, leur propre consommation et à réduire leur empreinte écologique par la voie d'actions précises, comme se joindre à la collectivité sise au [wwf.ca](http://www.wwf.ca).



Rapport en Bref

Au sujet du Rapport Planète Vivante

Le *Rapport Planète Vivante* du WWF est publié aux deux ans depuis 1998 et est devenu une référence fiable en ce qui a trait à la santé de la planète. Il décrit l'état changeant de la biodiversité globale et les pressions qu'exercent les humains sur la planète en raison de leur consommation de ressources naturelles.

Ce rapport s'appuie sur deux indicateurs :

- L'Indice Planète Vivante, qui fait état de la santé des écosystèmes de la planète; et
- L'Empreinte Écologique, qui mesure l'ampleur des pressions qu'exercent les humains sur ces écosystèmes et la capacité de la planète à fournir des biens et services biologiques.

Ces évaluations font l'objet d'un suivi au cours de plusieurs décennies dans le but de cerner les tendances antérieures et d'établir un aperçu de ce qui se produira dans l'avenir.